

Les comptes prévisionnels par catégorie d'exploitations pour 2013 ⁽¹⁾

(Estimation au 12 décembre 2013)

Résumé	45
Grandes cultures : la chute des prix des céréales entraîne celle du revenu moyen	47
Maraîchage et fleurs : production en baisse, charges toujours élevées	49
Viticulture : un léger mieux sur les vendanges, conjuncture favorable sur les prix	50
Arboriculture fruitière : hausse globale de la valeur de la production et du revenu moyen	51
Élevage bovin : légère amélioration du revenu en bovins lait, repli en bovins viande	52
Élevage ovin : la baisse des volumes perdure, les charges restent élevées	53
Élevage hors-sol : charges toujours élevées, recul du revenu	54
Disparités et évolutions à long terme du revenu	55
Annexes chiffrées	57

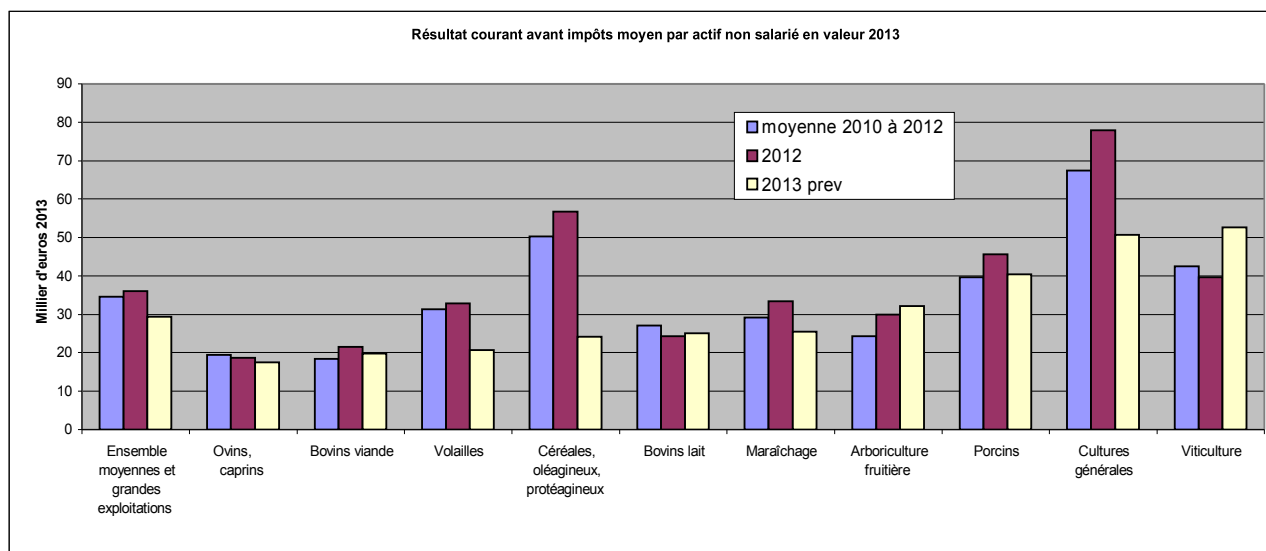
(1) Présenté par Vincent MARCUS, secrétaire de la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation, ce rapport a été préparé au Bureau des statistiques sur les productions et les comptabilités agricoles du SSP par Éliane LE REY et Vincent MARCUS, avec la collaboration du Bureau des synthèses statistiques conjoncturelles.

LES INDICATEURS DE REVENU PAR CATÉGORIE D'EXPLOITATIONS : RÉSULTATS PRÉVISIONNELS POUR 2013

Le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations moyennes et grandes se replierait sensiblement en 2013, avec une baisse de 15 % par rapport à la moyenne des trois dernières années. A un peu moins de 30 000 euros par actif non salarié, il resterait toutefois légèrement supérieur au niveau observé dans la première moitié des années 2000. Cette baisse des résultats concernerait une majorité d'orientations, à l'exception de la viticulture et de l'arboriculture fruitière. L'année 2013 est marquée par le fléchissement des prix des céréales, des oléagineux et des protéagineux qui entraîne un net recul du revenu des exploitations de grandes cultures et joue favorablement en fin d'année sur le coût de l'alimentation animale.

Dans les productions végétales, le repli des prix de l'énergie et la modération de ceux des engrais permettent de contenir la hausse des coûts de production. Les évolutions du résultat dépendent donc en grande partie de celles de la valeur de la production. Les récoltes de céréales sont stables et celles d'oléagineux et protéagineux baissent, dans un contexte de nette dépréciation des prix. Dans ces conditions, le revenu moyen des exploitations de grandes cultures chuterait à 31 800 euros par actif non salarié en 2013, très en-dessous du niveau moyen élevé des années 2010-2012 (55 300 euros). Les aléas climatiques ont diversement affecté les autres productions végétales. En arboriculture fruitière, la récolte de certaines espèces (cerise, pomme, poire) retrouve un niveau proche de la moyenne 2008-2012 après les très faibles volumes de 2012. En revanche, les fruits d'été ont été peu abondants et leurs prix ont connu une hausse sensible. La valeur totale de la production s'accroît par rapport à 2012 sous l'effet parfois conjugué des volumes et des prix. Le résultat moyen de l'ensemble des exploitations fruitières poursuivrait sa progression, avec des situations toutefois variables selon les espèces cultivées. Dans les exploitations maraîchères, les rendements sont moindres et les prix compensent inégalement le repli des volumes. Au total, la production baisse en valeur et le revenu moyen se replierait à 25 400 euros. Les vignobles n'ont pas échappé aux aléas, mais la vendange dépasse son niveau très faible de 2012, tout en restant modeste. Les prix resteraient bien orientés sur la campagne et permettraient au résultat moyen des exploitations viticoles d'atteindre 52 600 euros en 2013.

Dans les exploitations d'élevage, le volume de la plupart des productions animales est en baisse, ou au mieux reste stable (à l'exception des œufs). Les prix des animaux d'élevage herbivore sont orientés à la hausse, comme ceux du lait avec une collecte stable. Le coût de l'alimentation animale a amorcé un repli au cours de 2013 par rapport au très haut niveau atteint fin 2012, mais sur l'ensemble de l'année, il reste supérieur au niveau moyen de 2012 et pèse encore sur les charges d'approvisionnement. De ce fait, dans les exploitations laitières, la valeur de la production, en légère hausse, compense tout juste celle des charges et le résultat s'améliorerait faiblement (25 100 euros), tout en restant légèrement inférieur à la moyenne 2010-2012. Avec le recul presque général des abattages, les élevages de bovins pour la viande voient leur revenu rester sous les 20 000 euros, à un niveau qui demeure structurellement bien inférieur à la moyenne de l'ensemble des exploitations. Malgré le maintien des prix à un niveau relativement élevé, la situation est similaire dans les élevages ovins et caprins où le résultat moyen atteindrait 17 600 euros, 10 % en-dessous de la moyenne des trois dernières années. Dans les exploitations avicoles, la situation est contrastée. En volaille de chair, la hausse des prix conjuguée à des volumes globalement stables devrait permettre de contenir le poids des charges. En filière ponte en revanche, la chute du prix des œufs tire à la baisse la valeur de la production en dépit de la hausse des volumes. Sur l'ensemble des deux filières, le résultat moyen des exploitations fléchirait à 20 800 euros – soit 34 % en-dessous de la moyenne des trois dernières années. Dans les exploitations porcines, compte tenu du faible recul de la valeur de la production et de la stabilisation des charges, le revenu se replierait légèrement à 40 500 euros.



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Méthodologie des indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Les indicateurs de revenu permettent de décrire les résultats économiques annuels des exploitations agricoles. Ils ont pour objectif de mesurer l'impact de la conjoncture sur la formation du résultat d'activité selon la spécialisation productive des exploitations agricoles (orientation technico-économique des exploitations – OTEX) et permettent également une première approche des disparités entre ces orientations de production.

Ces indicateurs sont élaborés sur l'ensemble des **exploitations agricoles moyennes et grandes en France métropolitaine**, une exploitation étant considérée comme moyenne ou grande si sa production brute standard moyenne (PBS) dépasse 25 000 euros. Cet ensemble est donc différent du champ couvert par le compte national : ce dernier inclut en particulier les petites exploitations (dont la PBS est inférieure à 25 000 euros), les exploitations des DOM, ainsi que les entreprises de travaux agricoles (ETA), les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA) et les centres d'insémination artificielle, pour représenter l'ensemble de la branche « agriculture ».

Ces indicateurs s'appuient sur les données du réseau d'information comptable agricole (RICA). Les résultats du RICA observés constituent la référence historique pour les niveaux et les évolutions du revenu agricole par catégorie d'exploitations. Pour la dernière année, les résultats du RICA ne sont pas disponibles et il est donc nécessaire d'effectuer une prévision sur la base des indicateurs conjoncturels disponibles. Ces indicateurs sont détaillés par produit et poste de charges au niveau de nomenclature le plus fin possible, et appliqués aux données individuelles du RICA de l'année précédente.

A la différence des comptes de l'agriculture qui fournissent des agrégats moyens pour la branche agriculture, au niveau national ou éventuellement régional, cette méthodologie **permet de disposer de données économiques, en niveau et en évolution, déclinées par OTEX au niveau national et pour les principales OTEX de chaque région, et déclinées également par région et département.**

Le principal indicateur de revenu de l'activité des entreprises agricoles utilisé est **le résultat courant avant impôts (RCAI), par actif non salarié (UTANS)**. Les évolutions sont calculées en termes réels, c'est-à-dire nettes de l'évolution du prix du PIB.

Grandes cultures

La chute des prix des céréales entraîne celle du revenu moyen.

Dans un contexte de perspectives de récoltes mondiales favorables et de détente sur les prix internationaux des céréales et des oléagineux, le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux redescendrait à 24 200 euros par actif non salarié en 2013. En recul d'environ 50 % par rapport à la moyenne des trois dernières années, il retrouverait un niveau proche de celui du début des années 2000. Pour les autres exploitations de grandes cultures le revenu se replierait à 50 800 euros en 2013, en baisse de près de 25 % par rapport à la moyenne 2010-2012.

Les conditions climatiques ont fortement influencé les récoltes de la campagne 2013 en grandes cultures. Les semis ont pâti des mauvaises conditions météorologiques de l'automne 2012. Au printemps, le manque de chaleur et d'ensoleillement a entraîné des retards de croissance, souvent compensés par les fortes chaleurs de juillet.

La moisson céréalière est globalement stable mais les situations diffèrent selon les cultures. La sole dédiée au blé tendre, au maïs et à l'avoine s'est étendue. Les quantités de blé tendre augmentent de 3 % du fait de rendements accrus, celles d'avoine croissent de 6 % malgré de moindres rendements et la récolte de maïs se maintient (+ 1 %). La plupart des autres céréales sont pénalisées par le recul des rendements qui amplifie le repli plus ou marqué des surfaces cultivées. Ainsi, la récolte de blé dur, qui perd un quart de ses surfaces, chute de 26 % et celles de seigle et de triticale baissent respectivement de 11 % et de 13 %. Les tonnages d'orge sont de 9 % inférieurs à ceux de la campagne précédente malgré le rétablissement de la sole d'orge d'hiver dans les régions qui avaient souffert du gel en février 2012.

Le volume de la production d'oléagineux se replie globalement de 14 % par rapport à 2012. Les quantités de colza diminuent de 20 % par rapport à l'abondante récolte de 2012 du fait du recul des superficies et des rendements. En revanche, l'extension de la sole de tournesol se traduit par une hausse de 5 % des quantités produites.

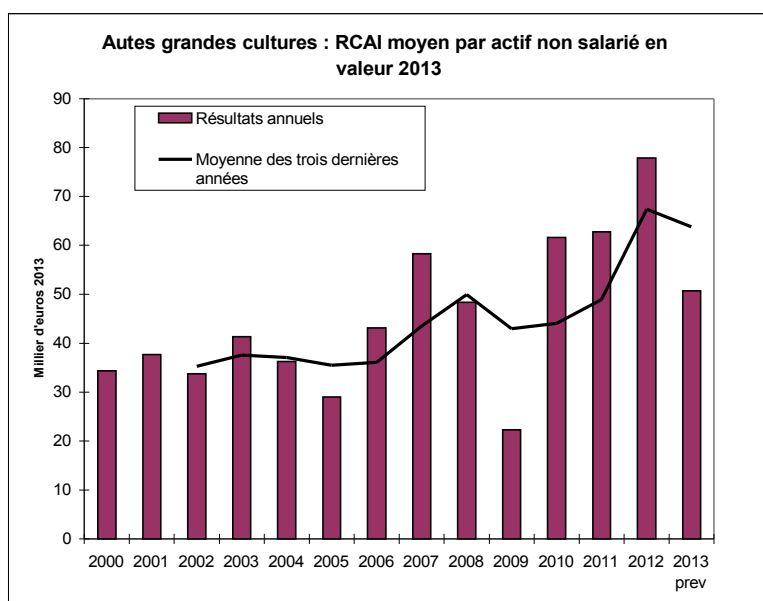
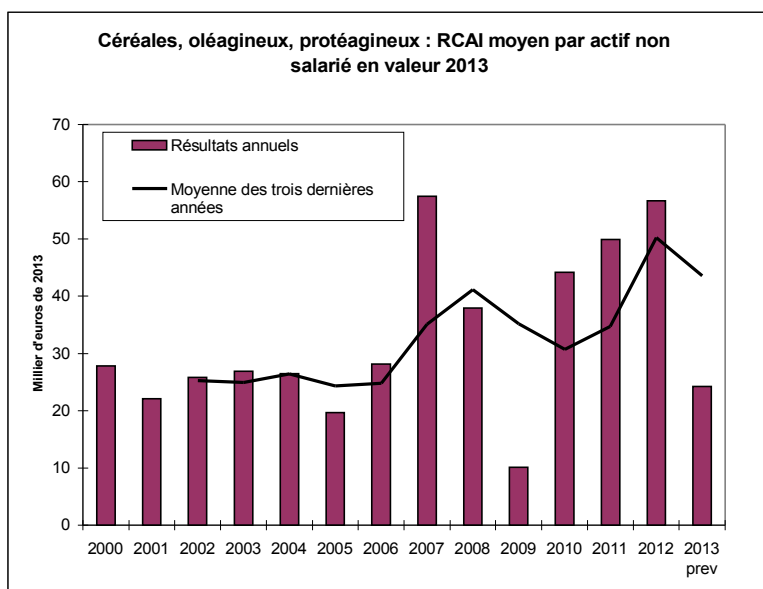
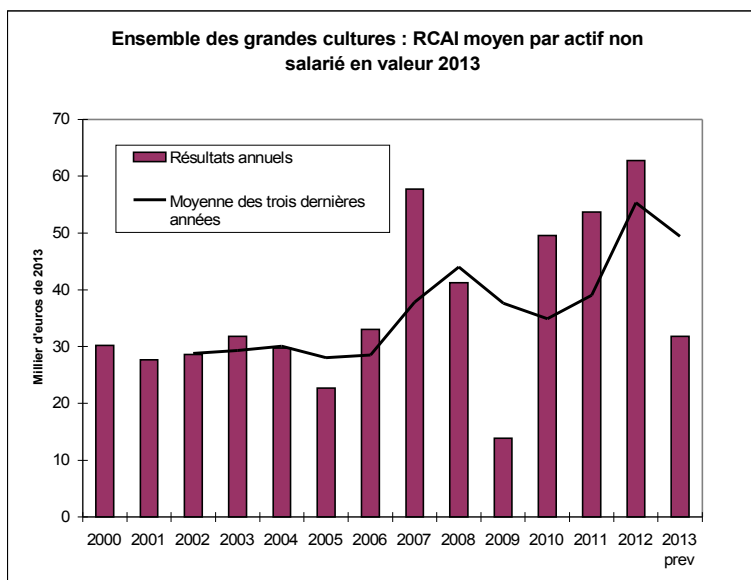
Les surfaces consacrées aux protéagineux se réduisent pour la troisième année consécutive, revenant à la situation antérieure à la mise en place des aides spécifiques qui avaient suscité le rebond de 2010. En conséquence, les volumes produits baissent de 9 % par rapport à 2012 (- 8 % pour les pois protéagineux et - 11 % pour les fèves et fèveroles).

La betterave industrielle a souffert du temps froid et humide lors de son implantation. Les rendements baissent donc malgré la légère progression des surfaces cultivées. Les tonnages de betteraves industrielles récoltés sont en retrait de 3 % en 2013, après la récolte 2012 déjà en recul. En revanche les quantités de pommes de terre croissent de 7 % par rapport à 2012, année de faible production.

Globalement, les prix des céréales et des oléagineux ont connu une forte baisse en début de campagne 2013-2014. Compte-tenu de disponibilités mondiales annoncées en forte hausse, les cours internationaux se sont repliés et, dans leur sillage, les prix céréaliers français (- 22 % pour le blé tendre et l'orge, - 25 % pour le maïs et - 14 % pour le blé dur) ainsi que ceux des oléagineux (-20 %). Dans le même temps, les prix des protéagineux fléchissent de 22 % malgré les disponibilités réduites.

Malgré la réduction des volumes français, les prix de la betterave industrielle se replient de 3 %, et ceux de la pomme de terre perdent 12 % en 2013, en lien avec la hausse des disponibilités.

La hausse des charges d'approvisionnement (engrais, produits de protection des cultures, semences, carburants et lubrifiants) reste très contenue (+1,5%). Les prix des engrais qui s'étaient stabilisés après la forte hausse de 2010/2011 ont amorcé un repli après le premier trimestre 2013. La hausse modérée du volume des achats en 2013 atténue l'effet des mouvements de prix. Les achats en volume des autres produits se sont stabilisés en 2013 tandis que le coût des carburants et lubrifiants s'est légèrement réduit du fait du fléchissement des cours des produits pétroliers.



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Maraîchage et fleurs

Production en baisse, charges toujours élevées

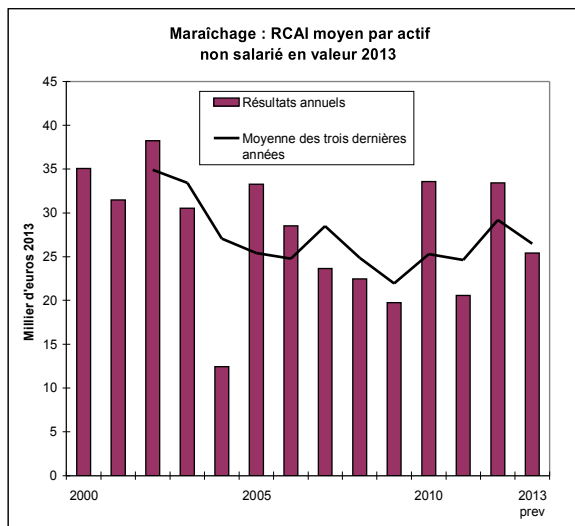
Le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié des exploitations productrices de légumes et de fleurs s'établirait à 20 800 euros en 2013, en retrait de 14 % par rapport à la moyenne des trois dernières années. Celui des exploitations maraîchères se replierait à 25 400 euros, en retrait de 13 % par rapport à la moyenne 2010-2012 et le revenu des exploitations productrices de fleurs s'établirait à 17 500 euros.

Globalement, les prix des légumes évoluent peu (+ 1 %) alors que les volumes produits reculent de 5 %. Mais les évolutions conjoncturelles diffèrent selon les produits.

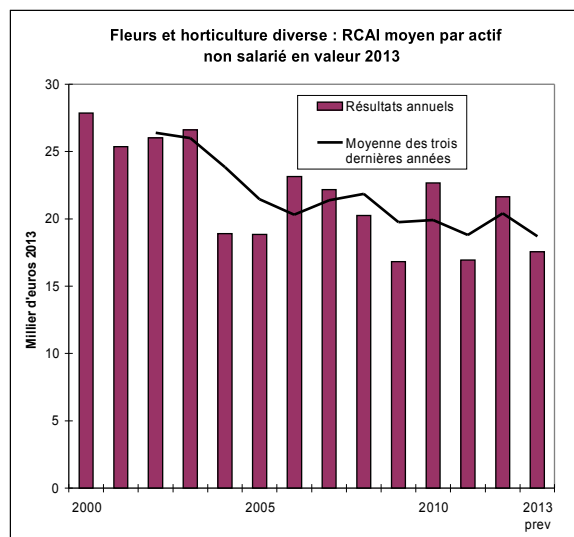
Le froid et l'humidité du printemps ont pesé sur les productions. Les surfaces sont moindres et les rendements faibles. La récolte de courgette baisse ainsi de 14 % et celle de concombre de 12 %. La chaleur estivale a toutefois dynamisé la demande. Dans un contexte de concurrence modérée des produits importés, les prix de ces produits se sont accrus : respectivement +28 % et +10 %. La situation est moins favorable pour la plupart des autres légumes. Les quantités de poireaux chutent de 12 %, du fait des poireaux

primeurs très affectés par les conditions climatiques. L'été chaud ne favorise pas la demande et les prix plongent de 32 %. Les circonstances sont similaires pour le chou-fleur. Les prix perdent 18 % tandis que la récolte, inférieure à la moyenne quinquennale, se replie de 3 %. Pour les carottes, la légère hausse des surfaces ne parvient pas à contenir la baisse des volumes (- 5 %). Les prix bien orientés (+ 5 % par rapport à 2012) et nettement supérieurs à la moyenne quinquennale permettent de limiter le recul de la valeur de la production. Pour les tomates, la baisse de la récolte des produits de plein air est compensée par l'amélioration des rendements des productions sous serre. Les tonnages se replient dans l'ensemble de 1 % et les prix reculent de 2 % du fait des produits importés très présents sur le marché.

Les charges d'approvisionnement évoluent peu en valeur (+ 0,4 %). Bien que très limitée, la légère hausse des charges conjuguée à la baisse de la valeur de la production explique la diminution du résultat courant avant impôts des exploitations maraîchères en 2013.



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Viticulture

Un léger mieux sur les vendanges, conjoncture favorable sur les prix

En 2013, les vignobles français ont de nouveau connu une succession d'événements climatiques défavorables. Toutefois, le volume global de la vendange est légèrement supérieur à celui de 2012, historiquement très faible. Le volume total de la production de vins d'appellation d'origine protégée (AOP) augmente de 3 % par rapport à 2012. Ce mouvement résulte principalement du net accroissement (+ 30 %) de la production de vins de champagne qui retrouve un niveau proche de la moyenne 2008-2012. Pour les autres vins AOP, dont les volumes reculent dans l'ensemble de 3 %, les situations sont disparates selon les régions et les parcelles, parfois très affectées par les intempéries. Les volumes des vins à indication géographique protégée (IGP) sont en hausse de 8 %. Ceux des autres vins (notamment vins sans indication géographique - VSIG - et volumes au dessus des plafonds d'appellation) croissent de 36 % par rapport à 2012. Les vins destinés à la fabrication de cognac affichent, quant à eux, une récolte en retrait de 2 % par rapport à l'année précédente.

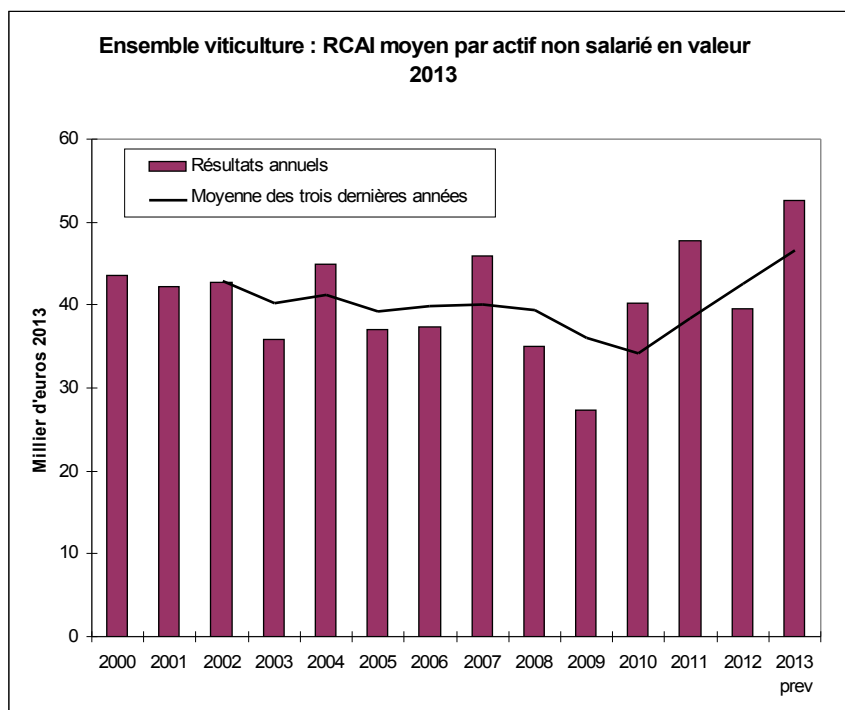
En début de campagne 2013-2014, la demande reste dynamique et les stocks seraient peu

élevés du fait de la faible récolte de 2012.

Dans ce contexte, les prix des vins continueraient à progresser sur l'ensemble de la campagne : + 3 % pour les vins sans indication géographique, + 2 % pour les vins de Champagne, + 7 % en moyenne pour les autres vins AOP hors champagne. Les prix de ces derniers évolueraient toutefois de façon différenciée selon les régions : les prix augmenteraient plus sensiblement en Aquitaine et en Bourgogne mais se stabiliseraient en Alsace.

Les charges d'approvisionnement augmentent de 0,9 % en valeur, notamment du fait des dépenses en produits de protection des cultures.

Dans ce contexte, sous l'hypothèse d'une valorisation de la récolte 2013 au prix de la campagne 2013-2014 (optique « production »), le résultat courant avant impôts des exploitations spécialisées en viticulture progresserait nettement en 2013. A 52 600 euros par actif non salarié, il prolongerait la tendance haussière amorcée en 2012 (+ 10 % en moyenne annuelle sur les trois dernières années).



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Arboriculture fruitière

Hausse globale de la valeur de la production et du revenu moyen

Le résultat courant avant impôts (RCAI) des arboriculteurs fruitiers continuerait à s'améliorer en 2013. Avec 32 100 euros par actif non salarié en 2013, il atteindrait son meilleur niveau depuis le début des années 2000.

Globalement, le volume des récoltes progresse de plus de 5 % et les prix évoluent diversement selon les espèces.

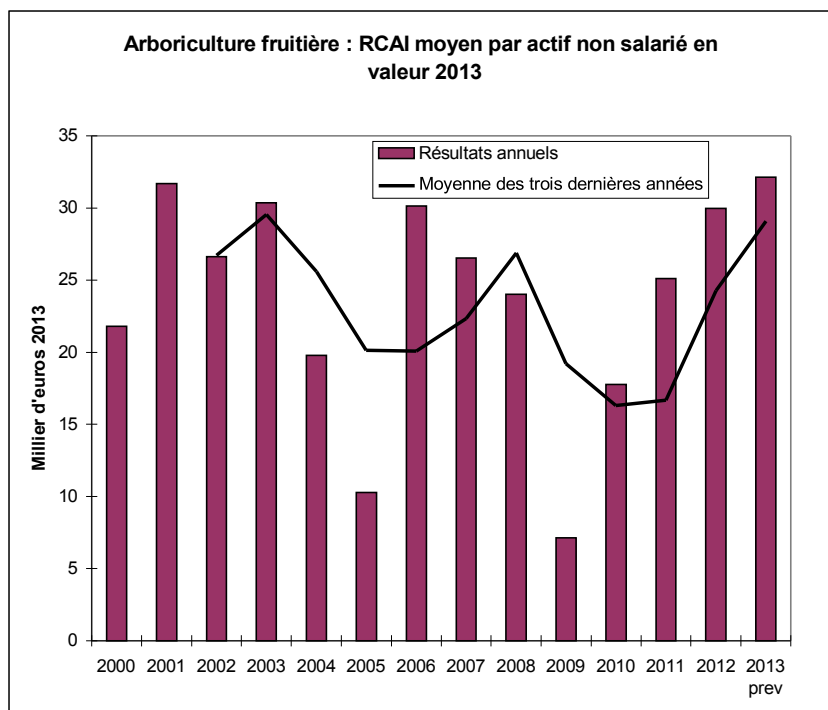
Malgré les aléas climatiques, la récolte de certains fruits retrouve, après les maigres volumes de 2012, un niveau voisin de la moyenne 2008-2012. La cueillette de cerises s'accroît de 34 % mais avec de fortes disparités régionales. Les quantités de pommes se redressent (+ 19 %) tout comme celles de poires (+ 17 %). A l'inverse, les volumes d'abricots et de pêches-nectarines diminuent fortement (respectivement - 30 % et - 12 %), conséquence de la faiblesse des rendements et de l'érosion des superficies.

Le temps particulièrement froid et humide de mai-juin n'a pas stimulé la demande. Malgré le peu d'apport sur les marchés, le prix des cerises se replie de 5 %. En revanche, le soleil

et la chaleur estivale ont été propices à la consommation de fruits. Face à une offre réduite, notamment des variétés précoces, les prix grimpent (+ 37 % pour l'abricot et + 21 % pour la pêche). En tout début de campagne 2013-2014, les prix des pommes et des poires ont affiché un niveau élevé, mais ils se sont repliés en-dessous des niveaux de l'an dernier depuis octobre. Sur l'ensemble de la campagne, les prix reculeraient en prévision (- 15 % pour les pommes et - 7 % pour les poires).

Les charges d'approvisionnement progressent modérément en valeur (+ 2 %), traduisant principalement l'évolution des dépenses en produits de protection des cultures.

Au final, la progression du résultat courant avant impôts des exploitations d'arboriculture fruitière s'explique par une hausse de la valeur de la production qui fait plus que compenser l'augmentation modérée des charges. Le résultat 2013 avoisine ainsi le revenu moyen par actif de l'ensemble des exploitations moyennes et grandes.



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Élevage bovin

Légère amélioration du revenu en bovins lait, repli en bovins viande

En 2013, le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations laitières progresserait légèrement jusqu'à 25 100 euros par actif non salarié, mais resterait inférieur de 7 % à la moyenne des trois dernières années.

Après cinq années d'érosion, le cheptel de vaches laitières semble se stabiliser en 2013, corrélativement à une baisse significative des abattages qui favorise la montée du prix de ces animaux. Parallèlement, la collecte laitière est stable en moyenne sur l'année 2013, dans un contexte de revalorisation des prix (+ 7 %).

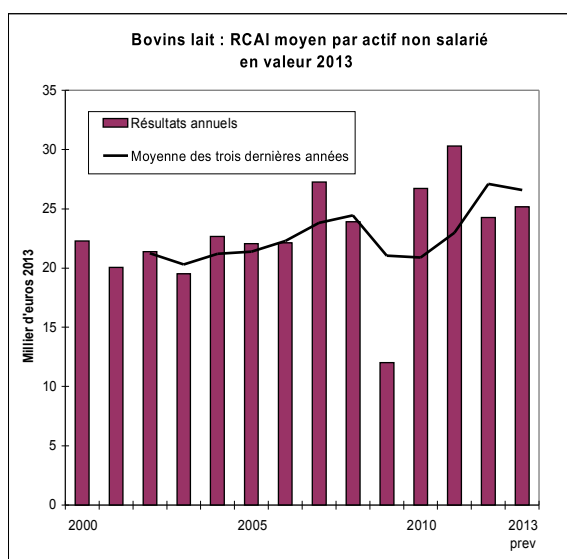
La valeur de la production de veaux est stable. En effet, le repli du volume (- 2 %) est contrebalancé par une hausse des prix du même ordre.

Les abattages de la plupart des autres catégories de gros bovins baissent. Seuls ceux des gros bovins mâles s'inscrivent en augmentation. Conséquence de l'offre limitée, les prix des gros bovins augmentent

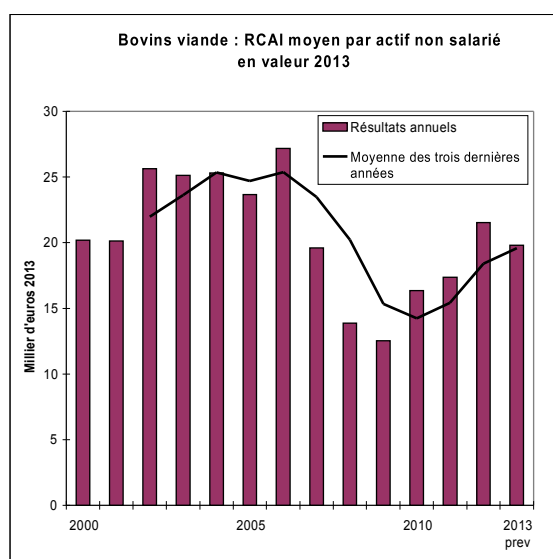
globalement de 6 %. Toutefois, ceux des animaux maigres souffrent de la faiblesse des exportations et affichent en recul de 3 %.

Malgré une hausse plus modérée que les deux années précédentes, le coût de l'alimentation animale continue de peser sur les charges d'approvisionnement. Elles augmentent à nouveau en valeur : + 3 % par rapport à 2012 en lait et + 2 % en bovins viande. En effet, le haut niveau de prix des aliments composés atteint fin 2012 a perduré au premier semestre 2013. Malgré le fléchissement amorcé depuis juillet, ils progresseraient encore de 8 % sur l'année.

Dans ce contexte, le résultat courant avant impôts des exploitations spécialisées en bovins viande se replierait légèrement autour de 20 000 euros par actif non salarié en 2013, demeurant nettement inférieur au revenu moyen par actif de l'ensemble des exploitations moyennes et grandes (-33%).



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Élevage ovin

La baisse des volumes perdure, les charges restent élevées

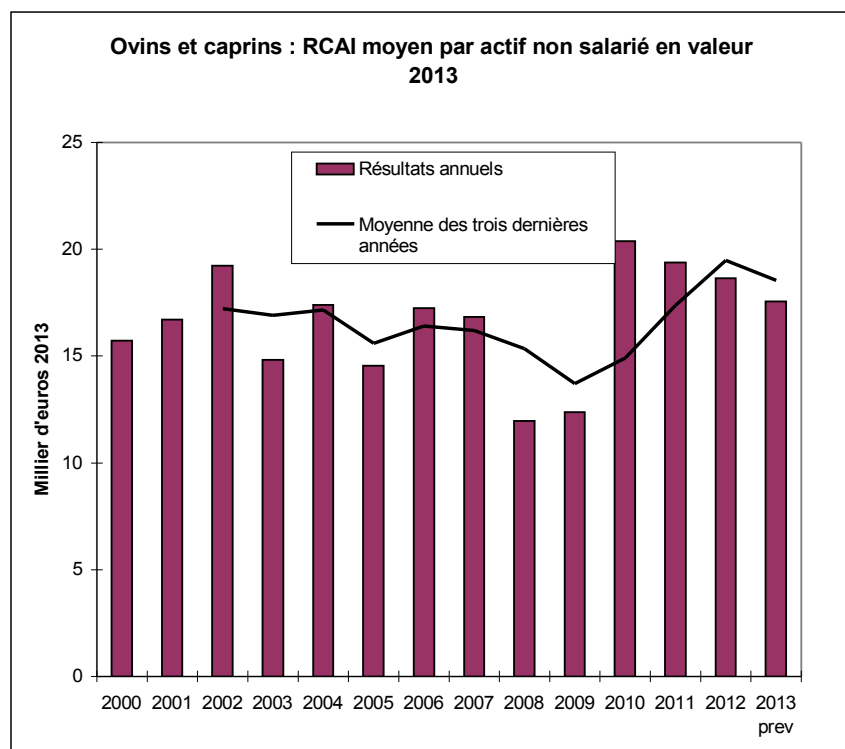
Le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations spécialisées en élevage ovin et caprin baisse pour la troisième année consécutive. A 17 600 euros par actif non salarié en 2013, il recule de 10 % par rapport au niveau moyen des trois dernières années.

En 2013, le volume de la production d'ovins et de caprins se rétracte de 4 % par rapport à l'année précédente. L'offre ovine sur le marché national est réduite. En effet, les abattages d'agneaux ont été moins nombreux et les importations ont diminué pour la quatrième année consécutive. Si la consommation de viande ovine continue à se réduire, les prix se maintiennent toutefois à un niveau relativement élevé en moyenne sur la campagne. Par ailleurs, les exploitations laitières caprines sont affectées par la baisse des volumes produits.

Dans ce contexte, la valeur de la production faiblit.

Les prix des aliments composés pour ovins, poste prépondérant de l'alimentation animale augmentent encore (+6%), même si de moindres achats compensent cette hausse. En conséquence, les charges d'approvisionnement se stabilisent.

En légère augmentation par rapport au début des années 2000 (+1 % par an en moyenne depuis treize ans), le résultat courant avant impôts des éleveurs ovins et caprins demeure très faible. En 2013, son niveau est inférieur de 40 % au revenu moyen de l'ensemble des exploitations moyennes et grandes.



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Élevage hors sol (porcs, volailles et autres granivores)

Charges toujours élevées, recul du revenu

Après une bonne année 2012, le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations spécialisées en élevage de granivores afficherait un net recul en 2013. Avec 40 500 euros par actif non salarié, le résultat des exploitations porcines reviendrait proche de la moyenne des trois dernières années. Celui de l'ensemble des élevages avicoles plongerait à 20 800 euros, en baisse de 34 % par rapport à la moyenne 2010-2012.

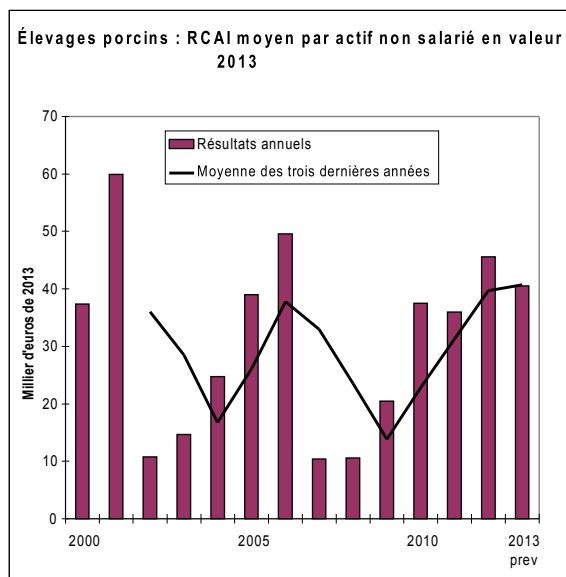
Le volume de la production porcine baisse de 1 % en moyenne sur l'année 2013, notamment en raison de la chute des abattages de porcelets. Face au déficit de l'offre, les prix progressent beaucoup moins vivement que les deux années précédentes. Au final, la valeur de la production porcine évolue peu par rapport à 2012 après deux années de hausse marquée.

Pour la volaille, la valeur globale de la production croît de 5 % en 2013. La demande à l'exportation a dynamisé les abattages au 1er semestre et les prix des poulets progressent de 5 %. En revanche, après la dynamique de croissance des deux dernières années, les abattages de canards se replient de 7 % et

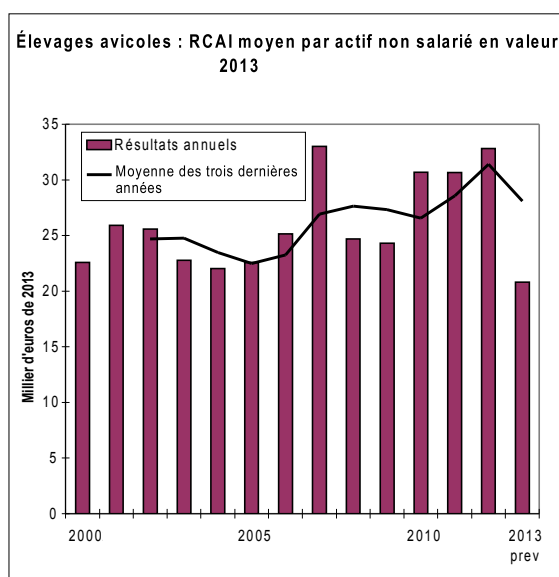
ceux de dindes poursuivent leur tendance baissière (- 6 %). Toutefois, la hausse des prix de ces produits tempère la baisse de leur production en valeur.

Après la forte reprise de 2012, les mises en place de poulettes de ponte ont continué à s'accroître en 2013. La production d'œufs s'est fortement amplifiée au premier semestre de 2013 pour ralentir ensuite : sur l'année elle augmente de 18 % en moyenne. Face au rétablissement de l'offre, le prix des œufs, encore élevé en début d'année, a nettement fléchi depuis le début de l'été. Sur l'année 2013, ils perdent 28 % et tirent à la baisse la valeur de la production.

En lien avec la réduction de la production porcine, les achats d'aliments se réduisent de 4 %, mais le coût des aliments reste en augmentation par rapport à 2012, malgré l'inflexion observée courant 2013 et pèse sur la rentabilité des élevages. Avec des achats stables en volume, les dépenses en aliments pour volailles progressent quant à eux de 2 %.



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations



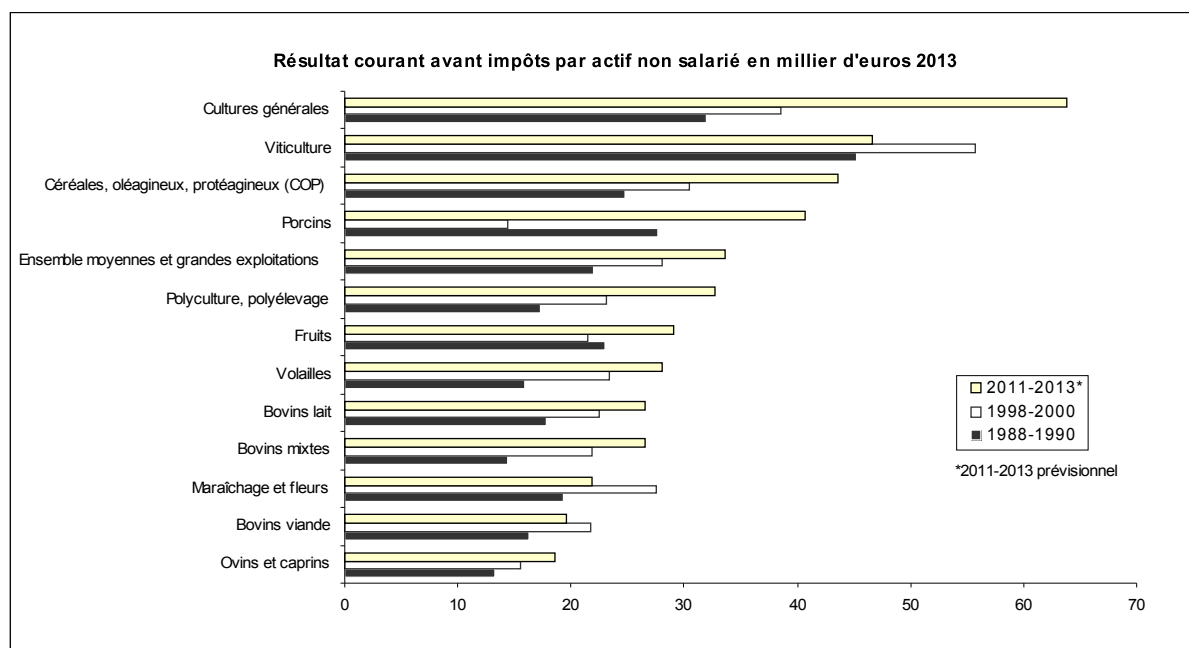
Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Disparités et évolutions à long terme du revenu

Le résultat courant avant impôts (RCAI) moyen par actif non salarié de l'ensemble des exploitations a augmenté de l'ordre de 2 % par an depuis la fin des années 1980, avec une progression toutefois légèrement ralentie depuis 2000 (+1,4%) et des situations variables selon les spécialisations. Le résultat des exploitations viticoles a ainsi augmenté d'environ 2% par an entre 1990 et 2000 avant de reculer d'autant sur la période 2000-2013. A l'inverse, les exploitations maraîchères ont vu leur résultat progresser de 2 % par an en moyenne depuis 1990, mais avec une stabilisation sur la période 2000-2013. Dans les autres orientations, le résultat affiche un rythme de croissance annuel voisin de 2% entre 1990 et 2013. Sur la période plus récente 2000-2013, ce rythme n'est plus que de 1% dans les exploitations avicoles, laitières et ovines-caprines. S'il s'accroît légèrement en grandes cultures (+2,8%) et en arboriculture fruitière (+ 2,3 %), il est nettement plus vif dans les exploitations porcines (+ 8 %).

En conséquence, le résultat moyen par actif non salarié de l'ensemble des moyennes et grandes exploitations, exprimé en euros de 2013, qui était de 22 000 euros sur la période 1988-1990, passe à 28 100 euros en 1998-2000 avant d'atteindre 33 800 euros en moyenne sur les trois dernières années. Le résultat des exploitations de grandes cultures dépassait de 25 % celui de la moyenne des exploitations en 1988-1990. Il lui est supérieur de 46 % sur la période 2011-2013 (49 400 euros) grâce aux très bons résultats de 2011 et 2012. Les exploitations viticoles avaient en 1988-1990 un revenu équivalent au double de celui de la moyenne des exploitations. Elles voient leur

situation relative se dégrader progressivement. Toutefois, à 46 700 euros sur la période 2011-2013, leur revenu moyen excède de 40 % celui de l'ensemble des exploitations, mais avec de fortes disparités selon les exploitations. Le résultat des exploitations porcines reste supérieur à la moyenne : + 26 % en 1988-1990 et + 20 % sur les trois dernières années soit 40 300 euros après un creux prononcé à 14 400 euros sur la période 1998-2000. Dans les exploitations fruitières, le résultat moyen sur la période 2011-2013 (29 100 euros) est proche de celui de l'ensemble des exploitations, mais avait marqué un recul de 23 % en 1998-2000. La situation relative des exploitations avicoles s'améliore un peu. Leur résultat était inférieur de 27 % à celui de l'ensemble des exploitations en 1988-1990. Avec 28 100 euros, il se situe à 17 % de la moyenne en 2011-2013. Dans les exploitations maraîchères et les élevages d'herbivores, la situation est moins favorable. Leurs résultats nettement au-dessous de la moyenne toutes exploitations en 1988-1990 le demeurent sur les trois dernières années. En maraîchage et bovins laitiers, à 26 500 euros sur la période 2011-2013 le résultat reste 20 % inférieur à la moyenne toutes exploitations. Pour les exploitations ovines et bovins viande, la situation se dégrade. Le résultat des exploitations spécialisées en bovins pour la viande est de 19 600 euros en moyenne sur les trois dernières années, soit 40 % en dessous de l'ensemble des exploitations contre 25 % auparavant. Pour les exploitations ovines, la différence à la moyenne passe de - 40 % à - 45 % (soit 13 200 euros sur la période 1988-1990 et 18 500 euros sur les trois dernières années).



Source : SSP - Agreste - Rica et indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations

Annexes chiffrées

Tableau 1a et 1b

Évolution du résultat courant avant impôts agricole par actif non salarié en 2013

Tableau 2

Résultat courant avant impôts agricole par actif non salarié par catégorie d'exploitations de 2000 à 2013 (en euros courants)

Tableau 3

Indicateur d'évolution du résultat courant avant impôts agricole en termes réels (indices 2000 = 100)

Tableau 1a : Évolution du résultat courant avant impôts par actif non salarié selon les catégories d'exploitations (RCAI par UTANS)

	Résultat courant avant impôts par actif non salarié en valeur réelle selon les catégories d'exploitations										
	Valeurs annuelles moyennes en millier d'euros 2013				Évolution des moyennes triennales en % annuel				Valeurs triennales moyennes en millier d'euros 2013		
	2010	2011	2012	2013 prev	"2013"/ "2012"	"2013"/ "2010" (1)	"2013"/ "2000"	"2013"/ "1990"	"1990" (1)	"2000" (1)	"2013" (1)
Ensemble des moyennes et grandes exploitations	32,2	35,5	36,1	29,4	-2,7	11,0	1,4	1,9	22,0	28,1	33,6
Céréales, oléagineux, protéagineux	44,2	49,9	56,7	24,2	-13,2	12,3	2,8	2,5	24,7	30,4	43,6
Cultures générales	61,6	62,8	77,9	50,8	-5,4	13,1	4,0	3,1	32,0	38,6	63,8
Ensemble grandes cultures	49,5	53,7	62,7	31,8	-10,7	12,3	3,1	2,6	27,4	33,4	49,4
Légumes et champignons	33,6	20,6	33,4	25,4	-9,3	1,6	-0,2	2,1	16,4	27,3	26,5
Fleurs et horticulture diverse	22,7	16,9	21,6	17,5	-8,4	-2,1	-3,0	-0,7	22,2	27,7	18,7
Ensemble maraîchage et horticulture	27,8	18,5	26,5	20,8	-9,7	-0,7	-1,7	0,6	19,3	27,6	21,9
Viticulture	40,2	47,8	39,6	52,6	9,7	10,9	-1,3	0,1	45,2	55,7	46,7
Arboriculture fruitière et autres cultures permanentes	17,8	25,1	30,0	32,1	19,7	21,2	2,3	1,0	23,0	21,5	29,1
Bovins lait	26,7	30,3	24,3	25,1	-1,9	8,4	1,3	1,8	17,8	22,5	26,6
Bovins viande	16,3	17,4	21,5	19,8	6,3	11,2	-0,8	0,8	16,3	21,7	19,6
Bovins mixtes	24,2	27,9	25,8	25,8	2,1	11,7	1,5	2,7	14,3	21,8	26,5
Ovins et caprins	20,4	19,4	18,7	17,6	-4,8	7,5	1,4	1,5	13,2	15,5	18,5
Porcins	37,5	35,9	45,6	40,5	2,6	21,2	8,3	1,7	27,7	14,4	40,7
Volailles	30,7	30,7	32,8	20,8	-10,5	1,9	1,4	2,5	16,0	23,3	28,1
Ensemble élevages hors sol	32,2	31,5	35,0	27,5	-4,8	8,3	3,3	2,0	19,7	20,4	31,3
Polyculture, polyélevage	31,8	35,7	36,4	26,2	-5,4	12,7	2,7	2,8	17,3	23,1	32,8

(1) Moyenne triennale affectée à l'année indiquée ("2013" : moyenne des résultats 2011, 2012, 2013 affectée à 2013).
L'évolution "2013"/"2012" correspond à l'évolution entre les moyennes des années 2010 à 2012 ("2012") et 2011 à 2013 ("2013").

Source : SSP, RICA, indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations
Champ : ensemble des moyennes et grandes exploitations (PBS>25000€)

Tableau 1b : Evolution du résultat courant avant impôts par actif non salarié selon les catégories d'exploitations (RCAI par UTANS)

	Résultat courant avant impôts par UTA non salariée en termes réels								Niveau moyen		
	Niveau en millier d'euros 2013					Évolution revenu annuel (en %)			ensemble exploitations=100		
	2010	2011	2012	Moy. 2010-2012	2013 prev	2013 / 2012	2013 / moy 2010-2012	"2013"/ "2000" (1)	"1990" (1)	"2000" (1)	"2013" (1)
Ensemble	32,2	35,5	36,1	34,6	29,4	-18,7	-15,1	1,4	100,0	100,0	100,0
Céréales, oléagineux, protéagineux	44,2	49,9	56,7	50,3	24,2	-57,3	-51,8	2,8	112,6	108,4	129,6
Cultures générales	61,6	62,8	77,9	67,4	50,8	-34,8	-24,7	4,0	145,4	137,4	189,6
Ensemble grandes cultures	49,5	53,7	62,7	55,3	31,8	-49,3	-42,5	3,1	124,5	119,0	146,9
Légumes et champignons	33,6	20,6	33,4	29,2	25,4	-24,0	-12,9	-0,2	74,5	97,4	78,7
Fleurs et horticulture diverse	22,7	16,9	21,6	20,4	17,5	-18,9	-14,0	-3,0	101,0	98,7	55,6
Ensemble maraîchage et horticulture	27,8	18,5	26,5	24,3	20,8	-21,5	-14,4	-1,7	87,9	98,2	65,1
Viticulture	40,2	47,8	39,6	42,5	52,6	32,9	23,7	-1,3	205,7	198,4	138,7
Arboriculture fruitière	17,8	25,1	30,0	24,3	32,1	7,2	32,2	2,3	104,5	76,6	86,4
Bovins lait	26,7	30,3	24,3	27,1	25,1	3,6	-7,2	1,3	80,9	80,2	79,0
Bovins viande	16,3	17,4	21,5	18,4	19,8	-8,0	7,5	-0,8	74,2	77,3	58,2
Bovins mixtes	24,2	27,9	25,8	25,9	25,8	0,3	-0,4	1,5	65,3	77,7	78,7
Ovins et caprins	20,4	19,4	18,7	19,5	17,6	-5,9	-9,8	1,4	60,1	55,3	55,1
Porcins	37,5	35,9	45,6	39,7	40,5	-11,2	2,1	8,3	126,0	51,2	120,9
Volailles	30,7	30,7	32,8	31,4	20,8	-36,6	-33,8	1,4	72,6	83,2	83,5
Ensemble élevages hors sol	32,2	31,5	35,0	32,9	27,5	-21,4	-16,4	3,3	89,8	72,7	93,0
Polyculture, polyélevage	31,8	35,7	36,4	34,6	26,2	-28,1	-24,4	2,7	78,8	82,4	97,3

(1) Moyenne triennale affectée à l'année indiquée ("2013" : moyenne des résultats 2011, 2012, 2013 affectée à 2013).
L'évolution "2013"/"2012" correspond à l'évolution entre les moyennes des années 2010 à 2012 ("2012") et 2011 à 2013 ("2013").

Source : SSP, RICA, indicateurs de revenu par catégorie d'exploitations
Champ : ensemble des moyennes et grandes exploitations (PBS>25000€)

Tableau 2 : Résultat courant avant impôts agricole moyen par actif non salarié (RCAI par UTANS) selon les catégories d'exploitations

Valeur moyenne par UTANS en millier d'euros cour

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013 prev
Ensemble des moyennes et grandes exploitations	21,2	21,3	21,9	21,5	23,0	21,1	25,4	31,8	25,3	14,2	30,9	34,5	35,7	29,4
Céréales, oléagineux, protéagineux	22,2	18,0	21,5	22,8	22,9	17,3	25,3	52,9	35,9	9,6	42,5	48,6	56,0	24,2
Cultures générales	27,4	30,7	28,1	35,1	31,3	25,5	38,7	53,7	45,7	21,2	59,2	61,1	76,9	50,8
Ensemble grandes cultures	24,1	22,5	23,8	27,0	25,7	20,0	29,7	53,2	39,0	13,2	47,6	52,3	62,0	31,8
Légumes et champignons	28,0	25,6	31,8	25,9	10,7	29,3	25,6	21,8	21,2	18,8	32,3	20,0	33,0	25,4
Fleurs et horticulture diverse	22,2	20,7	21,6	22,6	16,3	16,6	20,8	20,4	19,1	16,0	21,8	16,5	21,4	17,5
Ensemble maraîchage et horticulture	24,5	22,7	25,8	23,9	14,2	21,7	22,6	21,0	20,0	17,3	26,7	18,0	26,1	20,8
Viticulture	34,8	34,4	35,6	30,4	38,8	32,6	33,6	42,3	33,1	26,1	38,6	46,5	39,1	52,6
Arboriculture fruitière et autres cultures permanentes	17,4	25,8	22,1	25,8	17,1	9,0	27,1	24,5	22,7	6,8	17,1	24,5	29,6	32,7
Bovins lait	17,8	16,3	17,8	16,6	19,6	19,4	19,9	25,1	22,6	11,4	25,7	29,5	24,0	25,7
Bovins viande	16,1	16,4	21,3	21,3	21,8	20,8	24,4	18,1	13,1	11,9	15,7	16,9	21,3	19,8
Bovins mixtes	16,8	14,5	19,1	16,3	19,1	20,1	22,0	24,2	20,1	10,9	23,3	27,1	25,4	25,8
Ovins et caprins	12,5	13,6	16,0	12,6	15,0	12,8	15,5	15,5	11,3	11,8	19,6	18,9	18,4	17,6
Porcins	29,8	48,8	9,0	12,4	21,4	34,3	44,5	9,6	10,0	19,5	36,0	35,0	45,1	40,3
Volailles	18,0	21,1	21,3	19,3	19,0	19,9	22,6	30,4	23,3	23,1	29,5	29,8	32,4	20,8
Ensemble élevages hors sol	21,4	27,9	16,6	16,9	19,4	23,7	28,6	24,0	19,9	19,7	30,9	30,6	34,5	27,3
Polyculture, polyélevage	18,6	18,3	18,8	19,6	20,7	18,7	22,7	29,9	24,1	10,8	30,5	34,8	35,9	26,2

Source : SSP, RICA et comptes nationaux par catégorie d'exploitations
 Champ : ensemble des moyennes et grandes exploitations (PBS>25000€)

Tableau 3 : Résultat courant avant impôts agricole par actif non salarié en termes réels (RCAI par UTANS) sur longue période selon les catégories d'exploitations

Indices 2000 = 100

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013 prev
Ensemble des moyennes et grandes exploitations	100,0	98,4	99,1	95,2	100,3	90,4	106,4	129,8	100,7	55,9	121,0	133,4	135,9	110,5
Céréales, oléagineux, protéagineux	100,0	79,5	92,9	96,6	95,3	70,7	101,2	206,6	136,5	36,3	159,0	179,4	203,8	87,1
Cultures générales	100,0	109,7	98,5	120,4	105,6	84,5	125,6	169,9	140,9	65,0	179,5	183,0	226,9	147,9
Ensemble grandes cultures	100,0	91,6	94,8	105,3	98,6	75,3	109,3	191,2	136,6	46,0	164,1	178,0	207,8	105,4
Légumes et champignons	100,0	89,8	109,1	87,0	35,5	94,9	81,4	67,4	64,1	56,3	95,7	58,6	95,4	72,5
Fleurs et horticulture diverse	100,0	91,1	93,4	95,5	67,9	67,7	83,1	79,6	72,8	60,4	81,4	60,8	77,7	63,0
Ensemble maraîchage et horticulture	100,0	90,9	100,7	91,8	53,6	80,4	82,0	74,1	68,9	59,0	90,5	60,3	86,1	67,6
Viticulture	100,0	97,0	98,1	82,1	103,1	85,1	85,8	105,2	80,3	62,8	92,2	109,6	90,8	120,7
Arboriculture fruitière et autres cultures permanentes	100,0	145,4	122,1	139,3	90,8	47,1	138,3	121,7	110,2	32,7	81,6	115,3	137,5	147,3
Bovins lait	100,0	90,0	96,0	87,6	101,7	98,9	99,4	122,4	107,3	53,9	119,9	135,9	109,0	112,9
Bovins viande	100,0	99,8	127,0	124,5	125,3	117,1	134,7	97,1	68,7	62,1	80,9	86,0	106,7	98,1
Bovins mixtes	100,0	84,3	108,6	91,0	104,9	108,3	116,3	124,5	100,8	54,6	114,9	132,2	122,2	122,6
Ovins et caprins	100,0	106,2	122,4	94,3	110,7	92,6	109,8	107,0	76,1	78,7	129,7	123,3	118,7	111,7
Porcins	100,0	160,5	28,8	39,3	66,3	104,4	132,9	27,8	28,4	54,9	100,4	96,3	122,2	108,5
Volailles	100,0	114,7	113,2	100,9	97,5	99,9	111,3	146,1	109,3	107,5	135,9	135,7	145,2	92,0
Ensemble élevages hors sol	100,0	127,6	74,3	74,2	83,7	100,4	118,7	96,9	78,4	77,3	119,9	117,2	130,2	102,3
Polyculture, polyélevage	100,0	96,6	97,3	99,4	103,2	91,4	108,6	139,6	109,7	48,6	136,7	153,7	156,4	112,5

Source : SSP, RICA et comptes nationaux par catégorie d'exploitations
 Champ : ensemble des moyennes et grandes exploitations (PBS>25000€)